

En lavant la vaisselle

Louky Bersianik

Volume 25, numéro 1 (145), février 1983

Nos écrivains par nous-mêmes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30383ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bersianik, L. (1983). En lavant la vaisselle. *Liberté*, 25(1), 16–16.

LOUKY BERSIANIK

EN LAVANT LA VAISSELLE

18,741. Alors Leucocyte, lissant ses cheveux couleur d'arc-en-ciel, s'approcha de la foule et lui dit : «Me voilà!» et puis : «c'est moi!»

18,742. Elle était si grosse qu'il aurait fallu être myope pour ne pas avoir envie de lui passer dessus.

18,743. «Je suis venue vous ouvrir l'Esprit», déclara Leucocyte à l'intention des plus jeunes, agglutinées sous les branches d'un gros Erablium Rouge. «Voici!» Et elle écrivit sur le tableau de granit avec un marteau-piqueur en opale de chez Cartier.

18,744. Leucocyte écrivit : «Et si les Hommigrades naissaient avec un sein entre les jambes et les Femmopodes avaient deux pénis sur la poitrine, où donc faudrait-il situer les *trous*?»

18,745. ...